



Absence d'accord de participation

Par **micHEL**, le **21/07/2012 à 10:13**

Bonjour,
Je travaille dans la chimie, dans une société de plus de 50 salariés où sont présentes 3 organisations syndicales représentatives (et 3 DS). Notre accord de participation se terminant en 2011, les OS ont négocié et refusé le nouvel accord. Le patron a proposé son accord aux membres du CE qui l'ont refusé. Il nous dit que bien que sa proposition soit refusée, elle passera néanmoins mais qu'il n'y aura pas de plancher et que les sommes issues de la participation seront bloquées pendant 8 ans.
- Est-ce légal ?
- Peut-on dénoncer cet accord qui n'en est pas un ?
- Si oui, quelles seraient les conséquences ?
- Avons-nous d'autres recours ?
Merci de votre réponse.
Cordialement.

Par **pat76**, le **21/07/2012 à 15:25**

Bonjour
Votre employeur a raison jusqu'à un certain point. Prenez connaissance des articles du Code du travail ci-dessous et vous constaterez que pour certaines situations la somme de la participation qui vous revient ne sera pas forcément bloquée pendant 8 ans.
Article L3323-5 du Code du travail
Modifié par LOI n°2008-1258 du 3 décembre 2008 - art. 4 (V):
Lorsque, dans un délai d'un an suivant la clôture de l'exercice au titre duquel sont nés les droits des salariés, un accord de participation n'a pas été conclu, cette situation est constatée par l'inspecteur du travail et les dispositions du 2° de l'article L. 3323-2 sont applicables.
Les sommes ainsi attribuées aux salariés sont versées à des comptes courants qui, sous réserve des cas prévus par décret en application de l'article L. 3324-10, sont bloqués pour huit ans, sauf si le salarié demande le versement de tout ou partie des sommes correspondantes dans des conditions fixées par décret. La demande peut être présentée à l'occasion de chaque versement effectué au titre de la répartition de la réserve spéciale de participation. Les sommes précitées, versées à des comptes courants, portent

intérêt à un taux fixé par arrêté du ministre chargé du budget et de l'économie. rnrnLa provision pour investissement prévue à l'article L. 3325-3 ne peut être constituée.rnrnArticle L3323-2 du Code du travailrnrnModifié par LOI n°2010-1330 du 9 novembre 2010 - art. 110:rnrnL'accord de participation peut prévoir l'affectation des sommes constituant la réserve spéciale de participation : rnrn1° A des comptes ouverts au nom des intéressés en application d'un plan d'épargne salariale remplissant les conditions fixées au titre III ; rnrn2° A un compte que l'entreprise doit consacrer à des investissements. Les salariés ont sur l'entreprise un droit de créance égal au montant des sommes versées. rnrnCes dispositions sont applicables aux accords conclus après le 1er janvier 2007. rnrnTout accord de participation existant à la date de promulgation de la loi n° 2010-1330 du 9 novembre 2010 portant réforme des retraites doit être mis en conformité avec le présent article et l'article L. 3323-3 au plus tard le 1er janvier 2013.rnrnArticle L3324-10 du Code du TravailrnrnModifié par LOI n°2008-1258 du 3 décembre 2008 - art. 11 rnrnModifié par LOI n°2008-1258 du 3 décembre 2008 - art. 4 (V):rnrnLes droits constitués en application des dispositions du présent titre sont négociables ou exigibles à l'expiration d'un délai de cinq ans à compter de l'ouverture de ces droits, sauf si le salarié demande le versement de tout ou partie des sommes correspondantes dans des conditions fixées par décret. La demande peut être présentée à l'occasion de chaque versement effectué au titre de la répartition de la réserve spéciale de participation. Toutefois, un accord collectif qui, en application de l'article L. 3324-2, établit un régime de participation comportant une base de calcul différente de celle établie à l'article L. 3324-1, peut prévoir que tout ou partie de la part des sommes versées aux salariés au titre de la participation aux résultats de l'entreprise supérieure à la répartition d'une réserve spéciale de participation calculée selon les modalités de l'article L. 3324-1 n'est négociable ou exigible qu'à l'expiration d'un délai de cinq ans à compter de l'ouverture de ces droits. rnrnLorsque les sommes ont été affectées dans les conditions prévues à l'article L. 3323-2, un décret en Conseil d'Etat détermine les conditions liées à la situation ou aux projets du salarié, dans lesquelles ces droits peuvent être exceptionnellement liquidés ou transférés avant l'expiration de ces délais.rnrnArticle R3324-22 du Code du travailrnrnModifié par Décret n°2009-350 du 30 mars 2009 - art. 2:rnrnDans le cas où le bénéficiaire n'a pas opté pour la disponibilité immédiate, les cas dans lesquels, en application de l'article L. 3324-10, les droits constitués au profit des bénéficiaires peuvent être exceptionnellement liquidés avant l'expiration des délais fixés au premier alinéa de cet article et au deuxième alinéa de l'article L. 3323-5 sont les suivants : rnrn1° Le mariage ou la conclusion d'un pacte civil de solidarité par l'intéressé ; rnrn2° La naissance ou l'arrivée au foyer d'un enfant en vue de son adoption, dès lors que le foyer compte déjà au moins deux enfants à sa charge ; rnrn3° Le divorce, la séparation ou la dissolution d'un pacte civil de solidarité lorsqu'ils sont assortis d'un jugement prévoyant la résidence habituelle unique ou partagée d'au moins un enfant au domicile de l'intéressé ; rnrn4° L'invalidité de l'intéressé, de ses enfants, de son conjoint ou de son partenaire lié par un pacte civil de solidarité. Cette invalidité s'apprécie au sens des 2° et 3° de l'article L. 341-4 du code de la sécurité sociale ou est reconnue par décision de la commission des droits et de l'autonomie des personnes handicapées, à condition que le taux d'incapacité atteigne au moins 80 % et que l'intéressé n'exerce aucune activité professionnelle ; rnrn5° Le décès de l'intéressé, de son conjoint ou de son partenaire lié par un pacte civil de solidarité ; rnrn6° La rupture du contrat de travail, la cessation de son activité par l'entrepreneur individuel, la fin du mandat social, la perte du statut de conjoint collaborateur ou de conjoint associé ; rnrn7° L'affectation des sommes épargnées à la création ou reprise, par l'intéressé, ses enfants, son conjoint ou son partenaire lié par un pacte civil de solidarité, d'une entreprise industrielle, commerciale, artisanale ou agricole, soit à titre individuel, soit sous la forme d'une société, à condition d'en exercer effectivement le contrôle au sens de l'article R. 5141-2, à l'installation en vue de l'exercice d'une autre profession non salariée ou à l'acquisition de parts sociales d'une société coopérative de production ; rnrn8° L'affectation des sommes épargnées à l'acquisition ou

agrandissement de la résidence principale emportant création de surface habitable nouvelle telle que définie à l'article R. 111-2 du code de la construction et de l'habitation, sous réserve de l'existence d'un permis de construire ou d'une déclaration préalable de travaux, ou à la remise en état de la résidence principale endommagée à la suite d'une catastrophe naturelle reconnue par arrêté ministériel ;

9° La situation de surendettement de l'intéressé définie à l'article L. 331-2 du code de la consommation, sur demande adressée à l'organisme gestionnaire des fonds ou à l'employeur, soit par le président de la commission de surendettement des particuliers, soit par le juge lorsque le déblocage des droits paraît nécessaire à l'apurement du passif de l'intéressé